

Déclaration de Hans Barth, Sasha Huber et Hans Fässler sur le nouveau rejet (après 2007, 2010, 2016) d'un changement de nom de l'Agassizhorn en Rentyhorn par les trois communes concernées Grindelwald, Guttannen (BE) et Fieschertal (VS) le 8 juillet 2020

I

L'esclavage et la traite d'esclaves sont des crimes contre l'humanité. Cela a été déclaré par la conférence des Nations unies de Durban en 2001 avec la signature de la Suisse. Déjà en 1815, au Congrès de Vienne, les puissances européennes avaient déclaré que la traite d'esclaves a été, de tout temps, un crime. Celui qui a donné son nom à l'Agassizhorn n'avait que 8 ans à l'époque.

II

Louis Agassiz (1807-1873) a apporté une contribution importante à l'idéologie qui a servi aux esclavagistes de son temps pour justifier leurs actions criminelles : que les Noirs seraient inférieurs et n'appartiendraient pas à la même humanité que les Blancs. Louis Agassiz était complice d'un crime contre l'humanité, un crime qui ne connaît pas de prescription. De plus, avec ses théories pseudo-scientifiques, il a justifié la ségrégation raciale, l'apartheid et la discrimination raciale. Il est devenu ainsi un inspirateur des activistes radicaux du Ku Klux Klan, des admirateurs de Mussolini, des créationnistes fondamentalistes religieux et des hygiénistes raciaux nazis.

III

Alors que cette année 2020 aux États-Unis, dans toute l'Europe et même en Australie, des lieux de mémoire concernant l'esclavage, le racisme et le colonialisme sont mis en cause, et des monuments des coupables et de leurs complices sont renversés, supprimés par décision des autorités locales ou questionnés dans leur signification, la Suisse, par contre, continue d'honorer, avec un splendide sommet alpin, un homme qui présente un important bilan raciste et un modeste bilan scientifique. Agassiz, porté aux nues surtout en Suisse, avait perdu sa reconnaissance scientifique déjà de son vivant : ses erreurs (créationnisme, catastrophisme, polygénisme, racisme) étaient fondamentales.

IV

Dans notre lettre aux trois communes, nous l'avons exprimé de façon imagée: "Celui qui a donné son nom à l'Agassizhorn a pressé son genou, avec le policier blanc Derek Chauvin, sur le cou de George Floyd". Le maire de Grindelwald a trouvé ceci "contestable". Nous aussi, nous trouvons contestable de presser son genou pendant 8 minutes et 46 secondes sur le cou d'un Afro-Américain sans défense, qui ne cesse de dire : "Je ne peux pas respirer !" et qui appelle sa mère. Nous le répétons à l'attention de Grindelwald-Guttannen-Fieschertal : "Le mépris dont sont victimes les Noirs, qui conduit sans cesse à la torture et au meurtre, a une histoire. Et Louis Agassiz, dont le nom s'érige à 3946 mètres d'altitude au-dessus de l'Oberland bernois et du Valais sur votre territoire communal, a joué un rôle essentiel dans cette histoire."

V

La majorité absolue des conseillers municipaux de Grindelwald appartient au "PLR - Les Libéraux-Radicaux". La décision du 7 juillet 2020 ne retombe donc pas seulement sur les autorités de Grindelwald et sur leurs électeurs et électrices, mais aussi sur ce parti qui

proclame "La discrimination met en danger le vivre ensemble pacifique et n'a pas sa place dans une société libérale". Comment le PLR peut-il accepter que quelqu'un soit honoré avec le nom d'une montagne, quelqu'un qui a voulu "scientifiquement" justifier la discrimination et la dévaluation radicale des Noirs? Avec l'approbation de l'Interpellation Sommaruga (Conseiller aux Etats, GE), les membres du PLR au Conseil fédéral, Karin Keller-Sutter et Ignazio Cassis, ont encore la possibilité de redorer l'image du PLR, lourdement endommagée par la décision de Grindelwald.

VI

Même si les trois communes du Agassizhorn et leurs partisans le répètent depuis 13 ans dans des lettres de lecteurs et commentaires, et même si le maire de Grindelwald l'a prétendu une fois de plus, cela ne devient pas plus vrai pour autant : les ancêtres auraient nommé le sommet d'après Agassiz parce qu'ils voulaient l'honorer en tant que grand naturaliste. Depuis 2007 nous essayons de faire comprendre aux communes de l'Oberland que ce n'est pas vrai. Le sommet n'a pas été dédié à un grand naturaliste par une postérité reconnaissante. En 1840, une expédition menée par Louis Agassiz lui-même a nommé cette montagne d'après lui. Il est profondément dommageable pour la réputation de la Suisse qu'un théoricien et activiste de l'un des pires crimes de l'humanité soit honoré pour seule raison de ses connaissances en matière de poissons et de glaciers.

VII

En outre, il est faux de dire que le racisme était normal du vivant d'Agassiz et que l'éthique d'aujourd'hui ne peut être utilisée pour juger les personnes du passé et leurs actes. Celui qui argumente ainsi ne connaît pas l'histoire de la lutte contre l'esclavage et le racisme colonial du XIXe siècle. Louis Agassiz connaissait la nature criminelle de son racisme. À l'âge de 17 ans, il est devenu étudiant en médecine à Zurich pendant deux ans. Son professeur le plus important était le professeur Heinrich R. Schinz. Avec lui, il apprit : "Le nègre est humain comme l'Européen, il est notre frère, et nous n'avons pas le moindre droit de le traiter mal." De son ancien professeur de Heidelberg, Friedrich Tiedemann, le jeune Agassiz de 29 ans apprend "...que ces peuples de nègres, quant à leurs facultés mentales, ne sont en rien inférieurs aux Européens et aux peuples des autres races humaines." Toute sa vie, Louis Agassiz a enseigné le contraire. En toute connaissance de cause.

VIII

Autrement dit, qui oserait s'opposer au retrait de la citoyenneté d'honneur d'Adolf Hitler, valable à Tegernsee (Bavière) jusqu'en 2016, en avançant des arguments tels : "Vous ne pouvez pas tout nettoyer." / "Il est mieux de se souvenir de l'histoire, de ses côtés positifs et négatifs". / "L'antisémitisme était alors tout à fait normal en Allemagne". / "Hitler était un enfant de son temps". / "Il ne faut pas, avec les idées d'aujourd'hui, condamner les gens d'alors."

IX

Apparemment, les communes de Grindelwald-Guttannen-Fieschertal veulent enfin leur paix et Guttannen souligne que l'affaire est désormais considérée comme "définitivement terminée". C'est ainsi que les communes se sont exprimées la dernière fois déjà, et cette fois aussi, la paix ne s'installera pas. Le racisme n'est jamais définitivement vaincu, il faut toujours rester vigilant et attentif. L'esclavage et le colonialisme sont une histoire vieille de 400 ans, et

il faudra apparemment plus de 13 ans pour déblayer les décombres que les puissances coloniales ont laissés dans les pays et dans les têtes. Nous n'avons pas la compréhension dont Guttannen nous remercie, mais nous avons la détermination de travailler, avec une "patience brûlante", au projet du changement de nom de l'Agassizhorn en Rentyhorn. Aujourd'hui, il ne suffit plus de s'exprimer contre le racisme, comme l'ont fait les trois communes ; il faut aussi des actes antiracistes. Renommer l'Agassizhorn serait un tel acte.

X

Les trois communes ont déclaré : "Toutefois, changer le nom de l'Agassizhorn ne peut effacer les faits historiques". Personne n'a jamais voulu effacer des faits historiques. Bien au contraire. Nous voulons rendre l'histoire visible et vivante. Il s'agit tout simplement de ne plus honorer un raciste influent. C'est ce que la ville de Neuchâtel a décidé de faire en changeant l'adresse de son université : de "Espace Louis-Agassiz" en "Espace Tilo-Frey". En 2019, l'organisation scientifique de pointe "European Geosciences Union (EGU)" a renommé sa "Louis Agassiz Medal" en "Julia et Johannes Weertman Medal".

XI

Dans une lettre ouverte à l'Université de Harvard, 44 descendants de Louis Agassiz, vivant aux États-Unis, se sont exprimés au sujet du racisme de leur célèbre parent. Nous renvoyons les trois communes aux phrases suivantes tirées de la lettre de juin 2019 : "Depuis trop longtemps, nous avons ignoré son rôle dans la justification pseudo-scientifique de la suprématie blanche. Nous voyons là un échec collectif dans la défense de nos valeurs d'antiracisme et de compassion. Il est maintenant temps de nommer, reconnaître et réparer les dommages causés par Louis Agassiz."

XII

Le Conseil fédéral suisse a maintenant la possibilité, sinon l'obligation, de mettre fin à l'obstination des trois communes à honorer un des plus importants racistes du passé. Le Conseil fédéral a condamné Louis Agassiz le 12 septembre 2007 comme suit : "Il représentait [...] des points de vue racistes qui allaient bien au-delà du paradigme d'interprétation raciale courant à l'époque." Le Conseil fédéral a annoncé le 4 décembre 2015 qu'il se féliciterait si les trois "communes pouvaient se décider à faire des pas en avant". C'est-à-dire à rebaptiser l'Agassizhorn. Le Conseil fédéral a déjà, à deux reprises, pris la décision de baptiser lui-même un sommet alpin: en 1863, la Dufourspitze (anciennement "Gornerspitze" ou "Höchste Spitze") et en 2014 la Pointe Henry Dunant (anciennement "Pointe Est"). Si le Conseil fédéral est de bonne volonté, il peut le faire à nouveau. On le verra lors de sa réponse à l'interpellation de Sommaruga (GE) et Rechsteiner (SG), membres du Conseil des États.

Fribourg, Helsinki et Saint-Gall, 10 juillet 2020